

# Notes

## LES USAGES DE SUBSTANCES PSYCHOACTIVES CHEZ LES COLLÉGIENS ET LYCÉENS RÉSULTATS ENCLASS 2022

### RÉSUMÉ

- Plus de 9 500 collégiens et lycéens ont participé en 2022 à la deuxième édition de l'enquête nationale EnCLASS sur la santé et les substances des adolescents en collèges et lycées ;
- On observe un recul de l'âge des premières expérimentations, bien que les consommations d'alcool, de tabac, et dans une moindre mesure de cannabis, continuent de s'amorcer dès les premières années du collège ;
- Au collège, les garçons expérimentent plus souvent l'alcool et le cannabis que les filles. Les expérimentations de tabac (à l'exception de la chicha) et de cigarette électronique sont au même niveau chez les filles et les garçons. Ces constats se maintiennent parmi les lycéens ;
- Le passage du collège au lycée s'accompagne d'une nette augmentation des niveaux d'usages de tabac et de cannabis ;
- Par rapport à 2018, l'ensemble des niveaux d'usages de substances psychoactives sont en baisse en 2022 ;
- L'usage de la cigarette électronique poursuit sa progression chez les élèves du secondaire. Pour la première fois, son usage devance celui de la cigarette – et avec des niveaux d'utilisation comparables chez les garçons et les filles ;
- L'accessibilité perçue des cigarettes et des boissons alcoolisées progresse fortement au cours de la scolarité. En terminale, près de un élève sur deux estime qu'il lui serait très facile de s'en procurer, contre moins de un élève sur cinq en classe de troisième.

### SOMMAIRE

<b>Introduction</b>	<b>2</b>	<b>Repères méthodologiques</b>	<b>16</b>
<b>Les usages de tabac, alcool et cannabis selon le niveau scolaire en 2022</b>	<b>2</b>	<b>Définitions et principaux indicateurs utilisés</b>	<b>16</b>
<b>Des consommations qui poursuivent leur baisse en 2022</b>		<b>Bibliographie</b>	<b>17</b>
<b>Poly-expérimentations et poly-usages</b>	<b>10</b>	<b>Encadrés</b>	
<b>La consommation de drogues illicites parmi les lycéens</b>	<b>11</b>	<i>Usage problématique de cannabis et modalités d'usage chez les lycéens</i>	<b>9</b>
<b>Conclusion</b>	<b>14</b>	<i>Accessibilité perçue de l'alcool, du tabac et du cannabis</i>	<b>12</b>
		<i>Un usage de la cigarette électronique en hausse chez les lycéens</i>	<b>13-14</b>

# INTRODUCTION

L'observation des niveaux de diffusion des substances psychoactives tout au long du collège et du lycée (de la classe de 6<sup>e</sup> à la terminale) constitue une étape clé pour contribuer à la mise en œuvre des politiques de prévention.

En prenant comme grille de lecture le niveau scolaire plutôt que l'âge des élèves, l'Enquête nationale en collèges et en lycées chez les adolescents sur la santé et les substances (EnCLASS) permet d'identifier les niveaux scolaires où les consommations d'alcool, de tabac et de cannabis s'initient et ceux où les comportements de consommation évoluent sensiblement.

Pour observer ces initiations et rendre compte des comportements d'usages de substances psychoactives parmi les adolescents, EnCLASS interroge les élèves au sein des établissements scolaires du secondaire à l'aide d'un questionnaire en ligne. Entre mars et juin 2022, 9 566 élèves du secondaire ont complété un questionnaire anonyme sur leur santé et leurs éventuelles consommations de tabac, d'alcool – et pour les plus âgés, également sur leurs consommations de cannabis et autres drogues illicites comme la cocaïne, l'ecstasy ou l'héroïne.

Cette note présente les principaux résultats de l'édition 2022 d'EnCLASS, d'abord pour l'alcool, le tabac, la cigarette électronique et le cannabis, puis pour les autres drogues illicites. Les analyses réalisées s'attacheront également à montrer les différences en fonction du sexe et les évolutions par rapport aux enquêtes précédentes depuis 2010.

## LES USAGES DE TABAC, ALCOOL ET CANNABIS SELON LE NIVEAU SCOLAIRE EN 2022

En 2022, les usages dans la vie (expérimentation) de tabac et d'alcool, et dans une moindre mesure de cannabis, s'amorcent toujours au cours des premières années du collège, malgré le recul continu des âges d'initiation observé depuis plus d'une décennie (Janssen *et al.*, 2020). Par ailleurs, l'enquête révèle une large diffusion de la cigarette électronique, dont l'usage dépasse pour la première fois celui du tabac, autant parmi les collégiens que parmi les lycéens (voir encadré).

L'alcool reste la substance psychoactive la plus couramment expérimentée et consommée par les adolescents. En classe de 6<sup>e</sup>, 26,9 % des élèves déclarent avoir déjà consommé de l'alcool, cette expérimentation ayant pu avoir lieu dès l'école primaire (figure 2). Elle augmente continuellement au cours de la scolarité jusqu'à concerner près des trois quarts des élèves de terminale (73,9 %). La consommation d'alcool au cours du mois suit une trajectoire similaire, avec 1 élève sur 10 en classe de 6<sup>e</sup> (12,0 %) qui a consommé de l'alcool au cours des 30 derniers jours, contre près de 6 élèves sur 10 en classe de terminale (58,0 %). La consommation régulière d'alcool (au moins 10 fois au cours des 30 derniers jours) reste marginale au collège (moins de 3 %, sans différence notable selon le niveau scolaire). Elle est cependant un peu plus élevée parmi les élèves de 2<sup>nde</sup> et de 1<sup>ère</sup> (4,0 %), et surtout, elle atteint 8,1 % parmi les élèves de terminale.

Comparativement à l'alcool, l'expérimentation du tabac a nettement chuté chez les collégiens. Ainsi, elle reste rare en 6<sup>e</sup>, avec seulement 4,6 % des élèves déclarant avoir déjà essayé la cigarette. L'expérimentation de la cigarette augmente ensuite de manière constante durant tout le collège, puis elle connaît une hausse notable lors de l'entrée au lycée, passant de 18,8 % en classe de 3<sup>e</sup> à 30,0 % en classe de 2<sup>nde</sup>, soit une progression relative de 60 %<sup>1</sup>. La consommation quotidienne de la cigarette connaît également un accroissement tout au long de la scolarité, passant de 1,5 % parmi les élèves de 3<sup>e</sup> à 8,2 % parmi ceux de terminale.

1. L'enquête ayant lieu entre mars et juin, les élèves de 2<sup>nde</sup> ont eu au moins 7 mois pour expérimenter le cannabis depuis la fin du collège.

**Tableau 1. Usages de tabac, cigarette électronique, alcool et cannabis en fonction du sexe parmi les collégiens en 2022 et comparaison entre 2018 et 2022 (en %)**

Produit	Usage	Ensemble 2018	Ensemble 2022		Garçons 2022		Filles 2022
Cigarette (de tabac)	Usage dans la vie	21,2	11,4	↘	11,7	=	11,0
	Usage dans le mois	6,2	4,8	↘	4,9	=	4,7
	Usage quotidien	2,6	0,9	↘	1,2	>	0,7
	Usage d'au moins 10 cig/jour (4 <sup>e</sup> et 3 <sup>e</sup> )	0,5	0,3	→	0,5	=	0,1
Chicha	Usage dans la vie (4 <sup>e</sup> et 3 <sup>e</sup> )	21,5	11,7	↘	13,8	>	9,4
	Usage dans l'année (4 <sup>e</sup> et 3 <sup>e</sup> )	14,9	6,1	↘	7,2	>	4,8
	Usage dans le mois (4 <sup>e</sup> et 3 <sup>e</sup> )	6,3	2,1	↘	2,8	>	1,3
Cigarette électronique	Usage dans la vie	19,4	20,2	→	20,7	=	19,6
	Usage dans le mois	10,0	9,8	→	9,7	=	9,9
	Usage quotidien		1,4		1,7	>	1,1
Alcool	Usage dans la vie	60,0	43,4	↘	46,2	>	40,5
	Usage dans le mois	23,0	21,9	→	22,5	=	21,3
	Usage régulier	2,2	2,1	→	2,8	>	1,4
	Usage quotidien		1,0		1,4	>	0,6
	Ivresse dans la vie	9,3	9,9	→	10,1	=	9,7
Alcoolisation ponctuelle importante (API)	Dans le mois (4 <sup>e</sup> et 3 <sup>e</sup> )		14,6		15,9	>	13,1
	Répétée dans le mois (4 <sup>e</sup> et 3 <sup>e</sup> )		4,2		4,8	=	3,7
	Régulière dans le mois (4 <sup>e</sup> et 3 <sup>e</sup> )		1,1		1,4	=	0,7
Cannabis	Expérimentation (4 <sup>e</sup> et 3 <sup>e</sup> )	6,7	5,3	↘	6,5	>	4,0
	Usage dans le mois (4 <sup>e</sup> et 3 <sup>e</sup> )	4,5	2,8	↘	3,5	>	1,9
	Régulier (4 <sup>e</sup> et 3 <sup>e</sup> )	1,3	0,9	→	1,1	=	0,6
	Quotidien (4 <sup>e</sup> et 3 <sup>e</sup> )		0,5		0,6	=	0,3

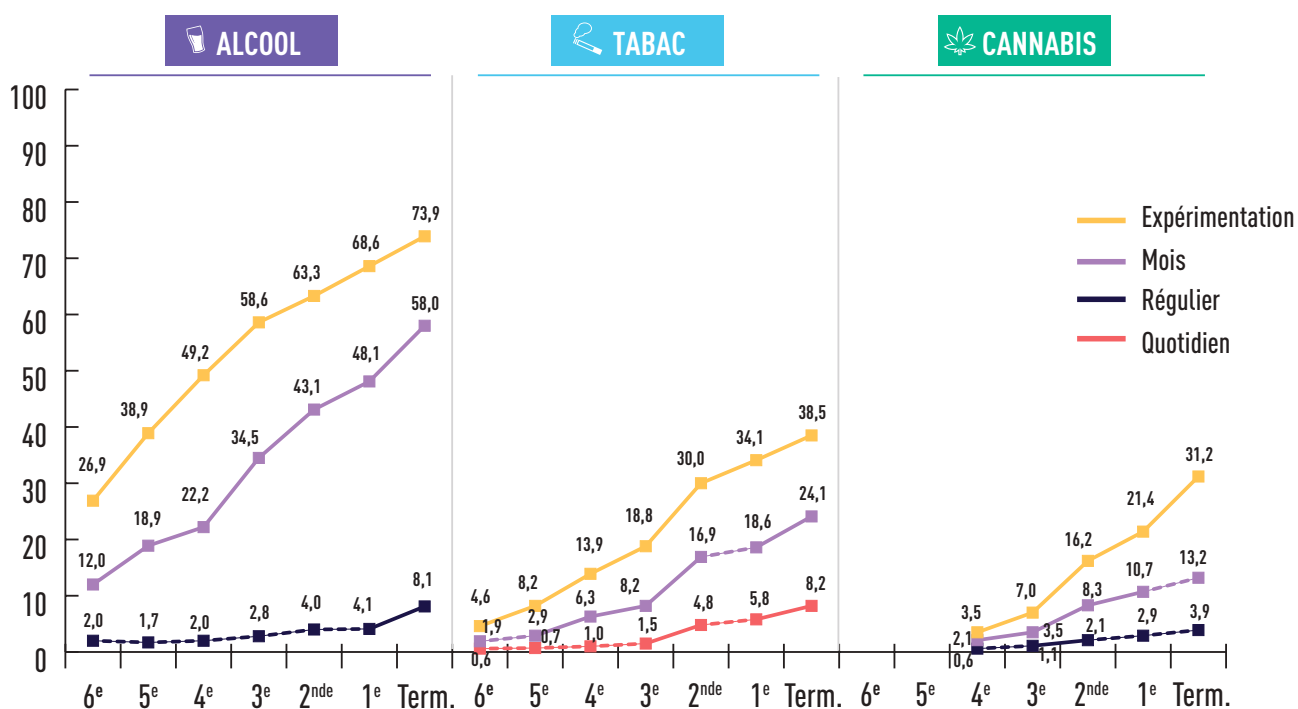
= : Écart statistiquement non significatif entre filles et garçons ; > : Les garçons consomment plus que les filles

→ : Écart statistiquement non significatif entre 2018 et 2022 ; ↘ : Les usages baissent entre 2018 et 2022

Sources : EnCLASS 2018 et 2022, exploitation OFDT

La diffusion du cannabis est plus tardive et reste limitée durant le collège : 3,5 % des élèves de 4<sup>e</sup> et 7,0 % des élèves de 3<sup>e</sup> disent l'avoir expérimenté (figure 1). La diffusion s'étend en revanche sensiblement lors du passage au lycée, où 16,2 % des élèves de 2<sup>nd</sup>e disent en avoir déjà consommé et près d'un élève sur trois en terminale (31,2 %). Si la consommation régulière de cannabis reste marginale, elle connaît néanmoins une légère progression durant le lycée, pour atteindre 3,9 % en terminale.

Figure 1. Usages d'alcool, de tabac et de cannabis selon le niveau scolaire en 2022 (en %)



Ligne pointillée : Écart statistiquement non significatif entre deux niveaux

Ligne continue : Écart statistiquement significatif entre deux niveaux

Note : Les résultats sont présentés ici comme s'il s'agissait de données longitudinales, ce qui n'est pas le cas dans le cadre de cette enquête transversale qui concerne des générations successives. Néanmoins, il est fort probable que les évolutions observées reflètent en partie, notamment pour deux niveaux consécutifs, la diffusion de ces produits au cours de la scolarité. [Voir « Méthodologie »]

Source : EnCLASS 2022, exploitation OFDT

## Des différences sensibles de niveaux d'usage en fonction du sexe

### Différences de niveaux d'usage en fonction du sexe chez les collégiens

En 2022, comme lors des vagues précédentes, les collégiens déclarent toujours plus souvent un tabagisme quotidien comparativement aux collégiennes (1,2 % vs 0,7 %). Les garçons sont également plus enclins que les filles à fumer la chicha (13,8 % vs 9,4 %) ou à utiliser quotidiennement la cigarette électronique (1,7% vs 1,1 %). À l'exception de l'usage dans le mois, les garçons ont également des niveaux d'usage d'alcool plus élevés que les filles (2,8 % vs 1,4 % pour l'usage d'alcool régulier). En revanche, avoir déjà été ivre est une expérience partagée par tous (9,9 %), sans différence significative entre filles et garçons. L'expérience d'une alcoolisation ponctuelle importante (API), qui consiste à boire au moins cinq verres d'alcool lors d'une même occasion au cours du dernier mois, est toutefois un peu plus souvent déclarée par les garçons que par les filles (15,9 % vs 13,1 %). Les garçons ont également plus souvent fumé du cannabis que les filles (6,5 % vs 4,0 %). Il convient de souligner que les consommations fréquentes, qu'il s'agisse des usages réguliers d'alcool ou de cannabis ainsi que des usages quotidiens de tabac, sont très faibles parmi les collégiens, et ce même chez les garçons.

### Différences de niveaux d'usage en fonction du sexe chez les lycéens

En 2022, chez les lycéens, les niveaux d'usage de cigarettes et de cigarettes électroniques sont semblables chez les filles et les garçons. Ces derniers sont, en revanche, plus nombreux que les filles à consommer

la chicha, qu'il s'agisse de l'expérimentation (32,3 % vs 24,0 %), de l'usage dans l'année (17,6 % vs 12,6 %) ou de l'usage récent (6,5 % vs 3,6 %). Les garçons sont également plus nombreux à avoir déjà consommé de l'alcool (69,9 % vs 66,7 %) et à en boire régulièrement (6,2 % vs 4,4 %). Ils ont davantage connu l'ivresse (38,5 % vs 35,2 %) et sont plus nombreux à avoir déclaré des API répétées (16,5 % vs 13,8 %) ou régulières (4,2 % vs 2,7 %). Enfin, ils sont plus souvent consommateurs de cannabis, qu'il s'agisse d'expérimentation (24,0 % vs 21,1 %) ou d'usage récent (12,0 % vs 9,2 %).

**Tableau 2. Usages de tabac, cigarette électronique, alcool et substances illicites en fonction du sexe parmi les lycéens en 2022 et comparaison entre 2018 et 2022 (en %)**

Produit	Usage	Ensemble 2018	Ensemble 2022		Garçons 2022		Filles 2022
Cigarette (de tabac)	Usage dans la vie	53,0	34,0	↘	33,0	=	34,9
	Usage dans le mois	27,3	19,6	↘	19,1	=	20,2
	Usage quotidien	17,5	6,2	↘	6,0	=	6,3
	Usage d'au moins 10 cig/jour	4,2	1,4	↘	1,5	=	1,3
Chicha	Usage dans la vie	41,7	28,2	↘	32,3	>	24,0
	Usage dans l'année	28,0	15,1	↘	17,6	>	12,6
	Usage dans le mois	12,1	5,0	↘	6,5	>	3,6
Cigarette électronique	Usage dans la vie	52,1	44,0	↘	44,3	=	43,6
	Usage dans le mois	16,6	24,2	↗	23,1	=	25,2
	Usage quotidien	2,8	3,8	↗	4,3	=	3,2
Alcool	Usage dans la vie	85,0	68,3	↘	69,9	>	66,7
	Usage dans le mois	62,1	49,3	↘	49,0	=	49,5
	Usage régulier	16,7	5,3	↘	6,2	>	4,4
	Usage quotidien		1,3		1,4	=	1,2
	Ivresse dans la vie	49,5	36,8	↘	38,5	>	35,2
Alcoolisation ponctuelle importante (API)	Dans le mois	43,2	34,5	↘	35,5	=	33,6
	Répétée dans le mois	16,8	15,2	↘	16,5	>	13,8
	Régulière dans le mois	3,7	3,4	→	4,2	>	2,7
Cannabis	Usage dans la vie	33,1	22,5	↘	24,0	>	21,1
	Usage dans l'année	26,5	17,6	↘	18,9	>	16,3
	Usage dans le mois	17,3	10,6	↘	12,0	>	9,2
	Régulier	6,2	2,9	↘	3,1	=	2,7
	Quotidien		1,5		1,9	=	1,1
Autre substance illicite*	Usage dans la vie	8,1	6,6	↘	6,8	=	6,4

= : Écart statistiquement non significatif entre filles et garçons ; > : Les garçons consomment plus que les filles

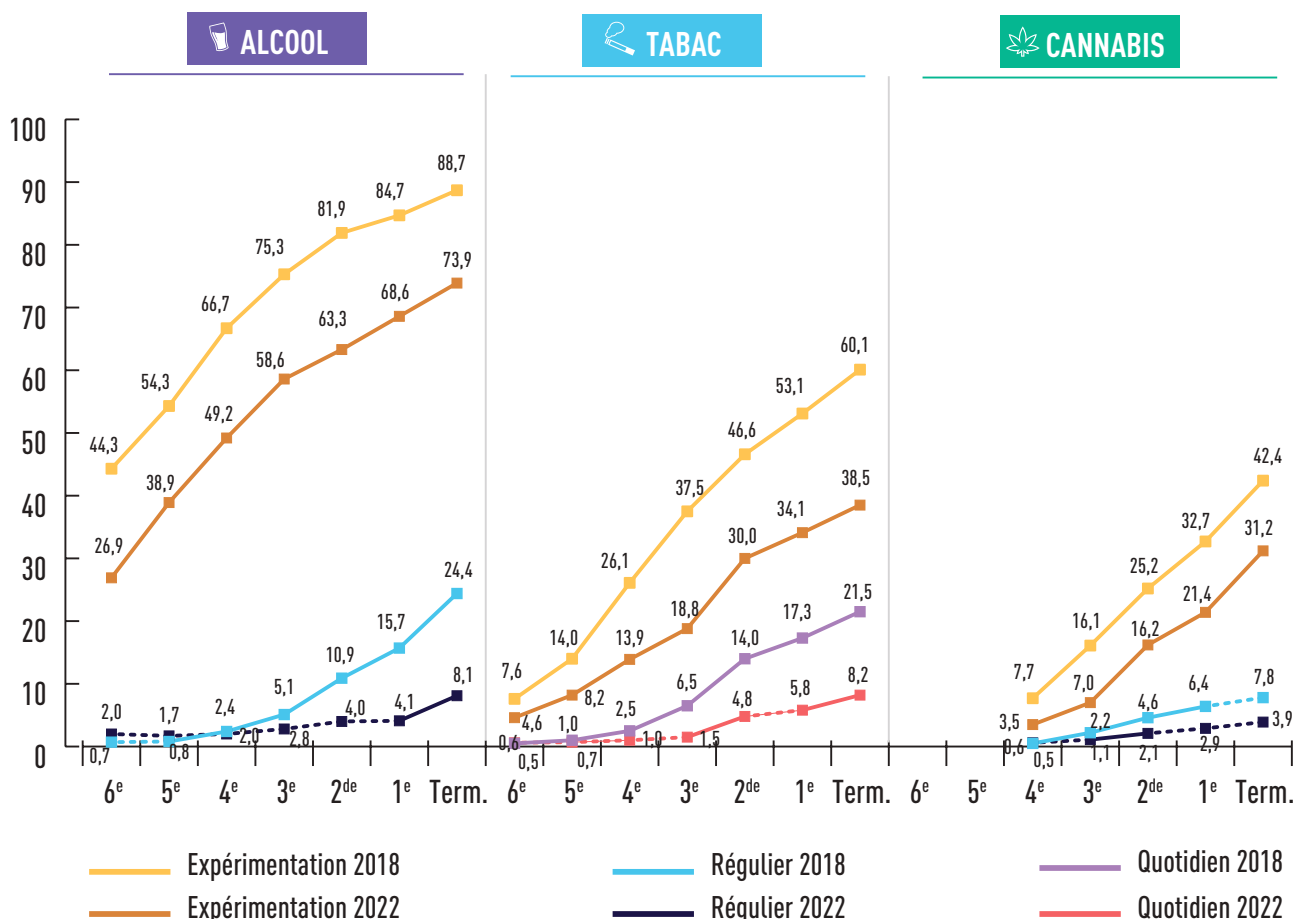
→ : Écart statistiquement non significatif entre 2018 et 2022 ; ↘ : Les usages baissent ou ↗ augmentent entre 2018 et 2022

\* Cocaïne, champignons hallucinogènes, ecstasy, GHB, LSD, amphétamines, kétamine, crack, méthamphétamines et héroïne.

Sources : EnCLASS 2018 et 2022, exploitation OFDT

# DES CONSOMMATIONS QUI POURSUIVENT LEUR BAISSÉ EN 2022

Figure 2. Évolution des usages d'alcool, de tabac et de cannabis selon le niveau scolaire entre 2018 et 2022 (en %)



Ligne pointillée : Écart statistiquement non significatif entre deux niveaux  
 Ligne continue : Écart statistiquement significatif entre deux niveaux

Sources : EnCLASS 2018 et 2022, exploitation OFDT

## Parmi les collégiens

Le niveau d'expérimentation du tabac chez les collégiens a diminué de près de moitié entre 2018 et 2022, passant de 21,2 % à 11,4 %. La consommation récente (au moins un usage au cours du mois) et la consommation quotidienne ont suivi une évolution similaire (Spilka *et al.*, 2019).

L'usage de chicha est en forte baisse entre 2018 et 2022, quelle que soit la fréquence de consommation : l'expérimentation a été réduite de moitié, passant de 21,5 % à 11,7 %, tandis que l'usage récent a été divisé par trois, chutant de 6,3 % à 2,1 %. Quant à la cigarette électronique, son expérimentation et son usage dans le mois sont restés stables. En 2022, un collégien sur cinq a déjà vapoté, et un sur dix l'a fait au cours du mois. L'usage quotidien de la cigarette électronique, qui a été interrogé pour la première fois en 2022, concerne 1,4 % des collégiens, soit une prévalence d'usage quotidien équivalente à celle des cigarettes de tabac.

En considérant l'usage de tabac dans sa globalité, c'est-à-dire l'addition de l'usage de tabac en cigarette et son usage au travers de la chicha, 13,9 % des collégiens ont déjà expérimenté ce produit et 5,3 % en ont consommé dans le mois.

Si le taux d'expérimentation de l'alcool a diminué entre 2018 et 2022, passant de 60,0 % à 43,3 %, l'usage récent et l'usage régulier sont demeurés stables, respectivement à 21,9 % et 2,1 %. L'expérimentation de l'ivresse, qui concerne un collégien sur dix, est restée stable également. Les épisodes d'alcoolisation ponctuelle importante (API) ont été étudiés pour la première fois en 2022 parmi les élèves de 3<sup>e</sup> et 4<sup>e</sup>. Ils concernent 14,6 % des collégiens, et 4,2 % des élèves de 4<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> ont déclaré au moins trois épisodes au cours du dernier mois.

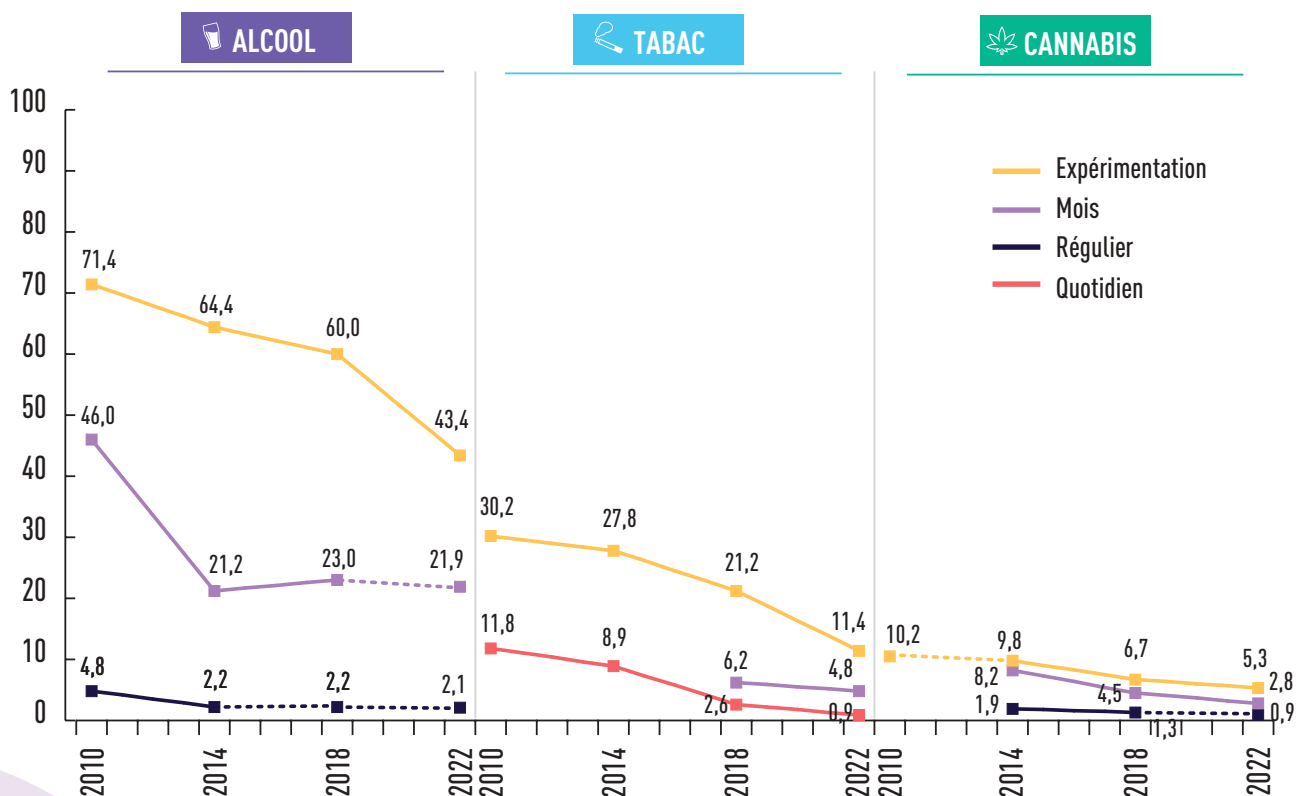
L'expérimentation du cannabis a diminué par rapport à 2018, tout comme son usage dans le mois, passant respectivement de 6,7 % à 5,3 % et de 4,5 % à 2,8 %. Les consommations régulières et quotidiennes de cannabis demeurent marginales et concernent moins de 1 % des collégiens.

Sur une période plus longue, depuis 2010, la consommation d'alcool au collège a connu une importante diminution (Spilka *et al.*, 2012). En 2010, 71,4 % des élèves avaient expérimenté l'alcool : cette proportion a constamment décliné au fil des enquêtes pour atteindre 43,4 % en 2022 (figure 3). La consommation mensuelle d'alcool a été divisée par deux entre 2010 et 2014, passant de 46,0 % à 21,2 %, pour ensuite se stabiliser. L'usage régulier d'alcool a suivi une trajectoire similaire.

La proportion de collégiens ayant déjà fumé du tabac a été divisée par trois en douze ans, chutant de 30,2 % en 2010 à 11,4 % en 2022. Si la consommation quotidienne de tabac est pratiquement inexistante en 2022, elle touchait plus d'un collégien sur dix en 2010.

L'expérimentation du cannabis concernait un collégien sur dix en 2010 et 2014, cette proportion a ensuite continuellement baissé. L'usage mensuel et la consommation régulière de cannabis ont été estimés pour la première fois en 2014. Depuis cette date, l'usage mensuel a connu une baisse constante, tandis que l'usage régulier s'est stabilisé après avoir diminué entre 2014 et 2018.

Figure 3. Usages d'alcool, de tabac et de cannabis au collège entre 2010 et 2022 (en %)



Ligne pointillée : Écart statistiquement non significatif entre deux années

Ligne continue : Écart statistiquement significatif entre deux années

Sources : HSBC 2010 & 2014, EnCLASS 2018 & 2022, exploitation OFDT

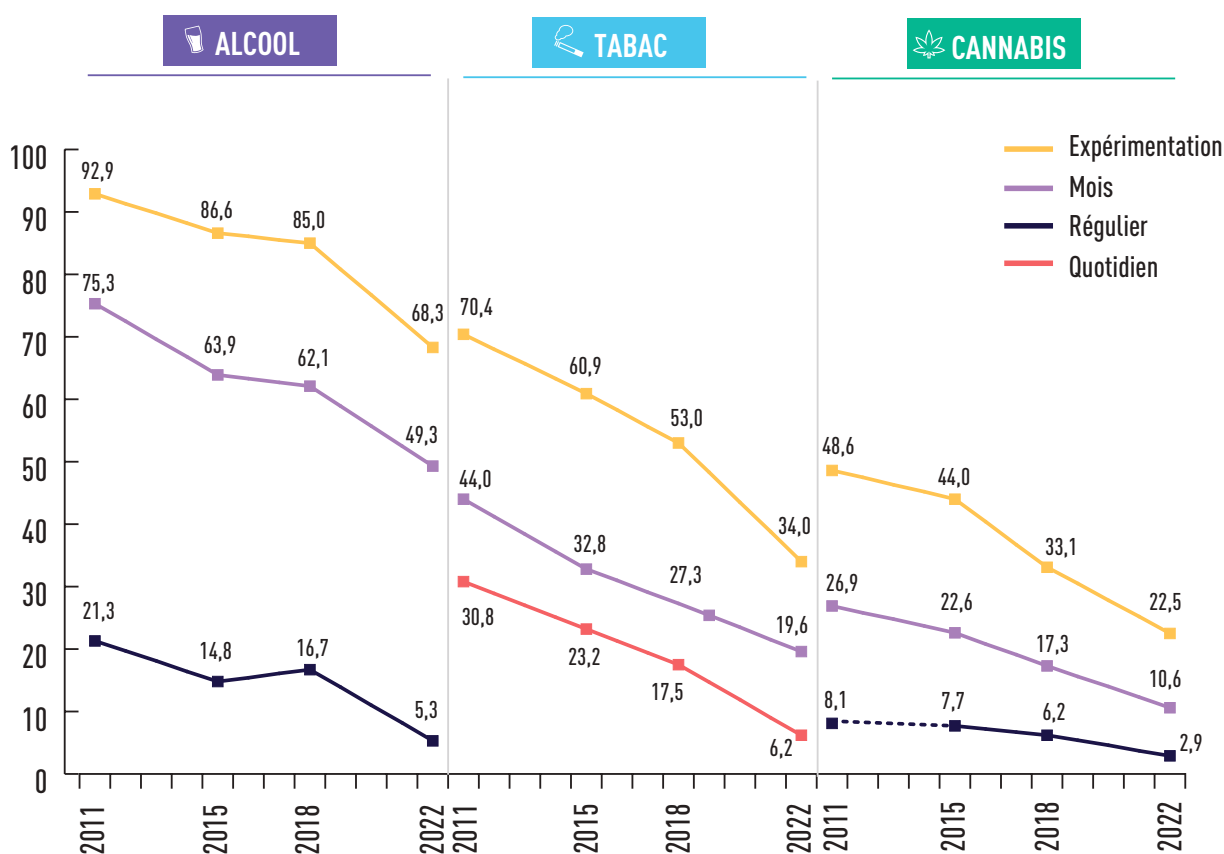
## Parmi les lycéens

À l'instar de l'évolution des niveaux d'usages au collège, la majorité des niveaux d'usages au lycée ont connu une baisse entre 2018 et 2022.

Concernant le tabac, le niveau d'expérimentation a perdu près de 20 points (34,0 % en 2022 vs 53,0 % en 2018), l'usage récent a chuté de 8 points, passant de 27,3 % à 19,6 %, tandis que la consommation quotidienne a été divisée par trois (6,2 % vs 17,5 %). La chicha connaît également une moindre diffusion, avec un taux d'expérimentation qui est passé de 41,7 % en 2018 à 28,2 % en 2022. En revanche, même si une baisse de 8 points de l'expérimentation de la cigarette électronique a été observée entre 2018 et 2022, l'usage récent et l'usage quotidien ont progressé chez les lycéens (respectivement 24,2 % vs 16,6 %, et 3,8 % vs 2,8 %).

L'alcool reste, comme au collège, le produit le plus diffusé au lycée. Cependant, on observe une diminution sensible des niveaux de consommation d'alcool au lycée entre 2018 et 2022. L'expérimentation de l'alcool et l'usage dans le mois sont passés respectivement de 85,0 % à 68,3 % et de 62,1 % à 49,3 %. La consommation régulière d'alcool a été divisée par trois, passant de 16,7 % à 5,3 %. L'usage quotidien d'alcool, qui a été mesuré pour la première fois en 2022, ne concerne que 1,3 % des lycéens.

Figure 4. Usages d'alcool, de tabac et de cannabis au lycée entre 2011 et 2022 (en %)



Ligne pointillée : Écart statistiquement non significatif entre deux années

Ligne continue : Écart statistiquement significatif entre deux années

Sources : ESPAD 2011 & 2015, EnCLASS 2018 & 2022, exploitation OFDT



L'expérimentation de l'ivresse a également baissé, avec un tiers des lycéens (36,8 %) déclarant en 2022 avoir déjà connu au moins un épisode d'ivresse dans leur vie, contre près d'un sur deux (49,5 %) quatre ans plus tôt. Enfin, les niveaux d'API dans le mois ont aussi diminué (34,5 % vs 43,2 %), tandis que les niveaux d'API régulières sont restés stables (3,4 % en 2022).

Tous les indicateurs d'usage de cannabis sont en baisse. L'expérimentation de cette substance, qui concernait un tiers des lycéens (33,1 %) en 2018, concerne en 2022 moins d'un quart (22,5 %) d'entre eux. L'usage dans l'année a diminué de 9 points (17,6 % vs 26,5 %), l'usage dans le mois de près de 6 points (10,6 % vs 17,3 %), tandis que l'usage régulier a été divisé par deux (2,9 % vs 6,2 %).

Sur une période plus longue, depuis 2011, on observe également une diminution sensible des indicateurs d'usage des principales substances psychoactives chez les lycéens (Spilka et Le Nézet, 2013). En 2011, plus de neuf lycéens sur dix (92,9 %) avaient déjà expérimenté l'alcool, et trois quarts (75,3 %) en avaient consommé dans le mois (figure 4). Ces taux étaient supérieurs de 25 points à ceux de 2022, et la plus importante baisse a été observée entre 2018 et 2022. En 2011, un lycéen sur cinq (21,3 %) avait une consommation régulière d'alcool. Après une légère augmentation en 2018 (16,7 % vs 14,8 % en 2015), elle a ensuite décliné (5,3 % en 2022).

De même, les niveaux de consommation de tabac ont fortement diminué depuis 2011. L'expérimentation du tabac et sa consommation mensuelle ont été réduites de moitié, passant respectivement de 70,4 % à 34,0 % et de 44,0 % à 19,6 %. Parallèlement, le tabagisme quotidien a été divisé par cinq, passant de 30,8 % de lycéens fumeurs quotidiens en 2011 à seulement 6,2 % en 2022.

Enfin, la diffusion du cannabis au lycée s'est atténuée au cours des dix dernières années. En 2011, près de la moitié des élèves (48,6 %) l'avaient déjà expérimenté, alors qu'ils sont moins d'un quart (22,5 %) en 2022. Cette évolution à la baisse des usages de cannabis est observée de manière continue depuis 2011. Pour autant, la période 2018-2022 est celle durant laquelle cette baisse des niveaux d'usage a été la plus importante. Par exemple, plus de 60 % de la baisse totale de la consommation régulière mesurée entre 2011 et 2022 résulte de celle observée entre 2018 et 2022.

## Usage problématique de cannabis et modalités d'usage chez les lycéens

La part des jeunes présentant un usage problématique du cannabis est évaluée avec le Cannabis Addiction Screening Test (CAST) (Spilka *et al.*, 2013), dont la passation est proposée aux lycéens qui déclaraient avoir consommé du cannabis au moins une fois dans l'année.

En 2022, parmi les lycéens qui étaient usagers de cannabis dans l'année, un sur cinq (21,5 %) présentait un risque élevé d'usage problématique ou de dépendance au cannabis (score au CAST  $\geq 7$ ), sans différence statistique par rapport à 2018 (23,9 %).

Cependant, en conséquence de la baisse observée de l'usage dans l'année du cannabis, ce risque ne concerne plus que 3,6 % de l'ensemble des lycéens contre 6,1 % en 2018.

Dans leur très grande majorité, les lycéens consomment leur cannabis sous forme de joint mélangé avec du tabac (88,6 % des cas). Plus de la moitié des lycéens (53,7 %) avaient consommé de l'herbe de cannabis pour leur dernière consommation, contre 41,3 % qui l'avaient consommé sous forme de résine de cannabis.

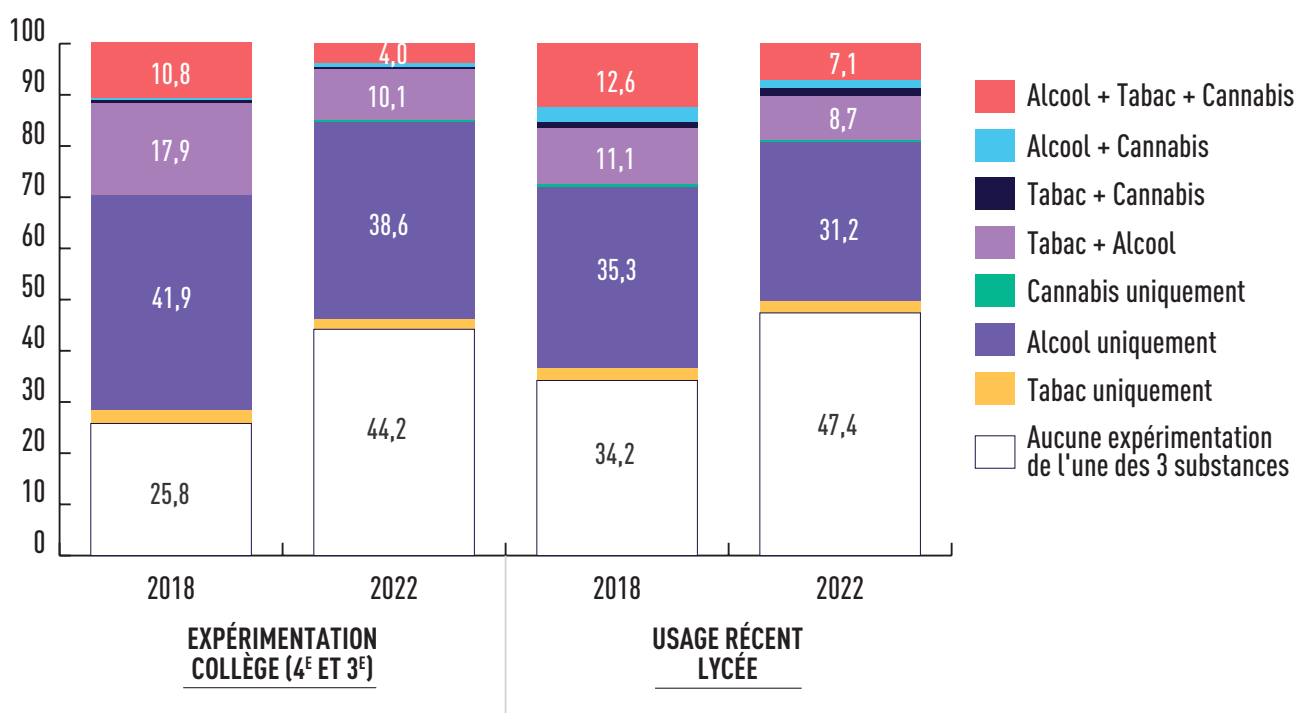
Lors de leur dernière consommation de cannabis, 93,5 % des lycéens ont déclaré avoir fumé leur cannabis (dont près de 2 % avec un bang ou un narguilé). Les autres formes de consommation demeurent marginales : 4,2 % des lycéens l'ont ingéré, que ce soit sous forme comestible ou en infusion, tandis que 1,8 % l'ont vaporisé ou vapoté.

## POLY-EXPÉRIMENTATIONS ET POLY-USAGES

Au-delà de la baisse des expérimentations de tabac, d'alcool et de cannabis, on observe en 2022 une progression très nette de la part des collégiens qui n'ont expérimenté aucune de ces trois substances à la fin du collège (44,2 % vs 25,8 % en 2018, soit une augmentation de 71 %) (figure 5). La part des lycéens qui lors du dernier mois n'ont consommé ni tabac, ni alcool, ni cannabis a également sensiblement augmenté entre 2018 et 2022 (+ 13 %). La proportion d'élèves qui font usage d'au moins deux substances se réduit également considérablement entre 2018 et 2022 ; l'expérimentation à la fin du collège, comme les usages récents au lycée d'au moins deux produits, passent respectivement de 29,8 % à 15,1 % et de 27,6 % à 18,9 %.

Dans les deux cas de figure, l'alcool reste la substance la plus fréquemment expérimentée ou consommée avec une autre substance, qu'il s'agisse des cigarettes ou du cannabis. Cette prédominance de l'alcool s'explique par la popularité des boissons alcoolisées qui, malgré des consommations en baisse, reste la substance la plus diffusée parmi les adolescents.

Figure 5. Évolution des poly-expérimentations au collège et des poly-usages récents au lycée entre 2018 et 2022 (en %)



N.B : Compte tenu des règles appliquées en matière d'arrondis, le total peut différer légèrement de 100 %.

Sources : EnCLASS 2018 et 2022, exploitation OFDT

# LA CONSOMMATION DE DROGUES ILLICITES PARMIS LES LYCÉENS

Contrairement aux collégiens, les lycéens ont également été interrogés sur leur expérimentation de drogues illicites autres que le cannabis. En 2022, 6,6 % des lycéens ont déjà expérimenté au moins l'une d'entre elles<sup>2</sup>, une proportion moins importante qu'en 2018 (8,1 %).

Les substances les plus couramment expérimentées sont la cocaïne (2,2 %), les champignons hallucinogènes (2,2 %) et l'ecstasy (1,9 %). Globalement, les niveaux d'expérimentation de toutes les drogues sont en diminution par rapport à 2018, à l'exception de l'ecstasy, du GHB et de l'héroïne, qui maintiennent des niveaux stables.

L'enquête de 2022 a également interrogé pour la première fois l'expérimentation de poppers et de protoxyde d'azote : 8,1 % des lycéens ont déclaré avoir déjà consommé du poppers, tandis que 5,4 % ont déclaré avoir déjà expérimenté le protoxyde d'azote.

Il ne semble pas exister de différence significative des niveaux d'expérimentation des drogues illicites chez les lycéens en fonction du sexe, la faiblesse des effectifs concernés invitant cependant à une grande prudence dans l'interprétation des écarts observés.

**Tableau 3. Expérimentations de substances illicites autres que le cannabis et de produits détournés au lycée (en %)**

	Ensemble 2018	Ensemble 2022		Garçons 2022		Filles 2022
<b>Autre illicite que le cannabis</b>	8,1	<b>6,6</b>	↘	6,8	=	6,4
Cocaïne	3,8	<b>2,2</b>	↘	2,4	=	2,1
Champignons hallucinogènes	2,7	<b>2,2</b>	→	2,8	>	1,6
Ecstasy	2,7	<b>1,9</b>	↘	1,9	=	2,0
GHB	1,1	<b>1,5</b>	→	1,1	=	1,8
LSD	2,1	<b>1,3</b>	↘	1,5	=	1,1
Amphétamines	2,0	<b>1,2</b>	↘	0,9	=	1,5
Kétamine		<b>1,1</b>		1,4	=	0,9
Crack	2,0	<b>1,0</b>	↘	1,2	=	0,7
Méthamphétamines	1,3	<b>0,8</b>	↘	0,9	=	0,6
Héroïne	1,1	<b>0,8</b>	→	0,5	<	1,1
<hr/>						
Poppers		<b>8,1</b>		8,0	=	8,3
Protoxyde d'azote		<b>5,4</b>		5,3	=	5,5

= : Écart statistiquement non significatif entre filles et garçons ; > : Les garçons consomment plus que les filles

→ : Écart statistiquement non significatif entre 2018 et 2022 ; ↘ : Les usages baissent ou ↗ augmentent entre 2018 et 2022

Sources : EnCLASS 2018 et 2022, exploitation OFDT

2. Cocaïne, champignons hallucinogènes, ecstasy, GHB, LSD, amphétamines, kétamine, crack, méthamphétamines et héroïne.

## Accessibilité perçue de l'alcool, du tabac et du cannabis

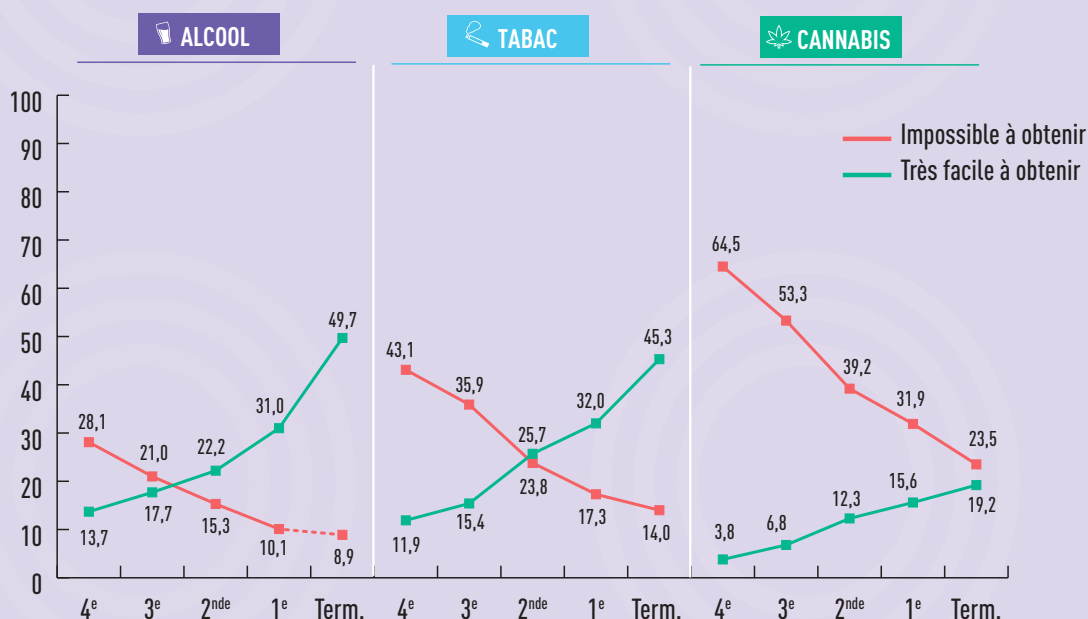
Pour la première fois, la question suivante – « À quel point te serait-il difficile de te procurer [produit : cigarette, alcool ou cannabis], si tu le voulais ? » –, qui n'était posée jusqu'à présent qu'aux lycéens, a été introduite dans le questionnaire des élèves de 4<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup>.

Les élèves de 4<sup>e</sup> ont été peu nombreux à déclarer qu'il leur serait très facile de se procurer de l'alcool (13,7 %) ou du tabac (11,9 %) s'ils le voulaient. Cette proportion augmente cependant rapidement au cours de la scolarité ; presque la moitié des élèves de terminale déclarent qu'il leur serait très facile de se procurer des boissons alcoolisées (49,7 %) ou des cigarettes (45,3 %). En terminale, plus de quatre élèves sur dix ont 18 ans ou plus et peuvent donc acheter en toute légalité ces deux produits. Lorsque l'on observe l'accessibilité perçue des élèves de terminale selon qu'ils sont mineurs ou majeurs, ces derniers sont alors plus nombreux à déclarer qu'il leur serait très facile de se procurer de l'alcool (61,9 % vs 41,0 % des mineurs) et du tabac (56,7 % contre 31,0 %). À partir de la classe de seconde, la part des élèves déclarant une forte accessibilité progresse sensiblement.

L'accessibilité du cannabis est perçue comme nettement plus difficile. Au collège, seuls 3,8 % des élèves de 4<sup>e</sup> et 6,8 % des élèves de 3<sup>e</sup> estiment qu'il leur serait très facile de s'en procurer, alors qu'ils sont respectivement 64,5 % et 53,3 % à indiquer que cela serait impossible. Dès l'entrée au lycée, le sentiment d'accessibilité progresse sensiblement : les lycéens de 2<sup>nd</sup>e sont 12,3 % à estimer qu'il leur serait très facile d'en obtenir, soit deux fois plus que parmi les élèves de 3<sup>e</sup>. Le sentiment d'accessibilité au cannabis progresse au cours du lycée (19,2 % des élèves de terminale disent qu'il leur serait très facile de s'en procurer). Parmi les trois produits interrogés, le cannabis reste toutefois le seul produit pour lequel la part des élèves qui considèrent que cela leur serait impossible de s'en procurer est plus importante, même parmi les élèves de terminale (23,5 %).

Dans l'ensemble, l'accessibilité perçue augmente avec le niveau scolaire, traduisant principalement un effet de l'âge. À noter que, quels que soient le niveau scolaire ou la substance concernée, on observe toujours une proportion d'élèves, comprise entre 10 % et 20 %, qui n'est pas en mesure de se prononcer.

Figure 6. Accessibilité perçue de l'alcool, du tabac et du cannabis selon le niveau scolaire en 2022 (en %)



Ligne pointillée : Écart statistiquement non significatif entre deux niveaux

Ligne continue : Écart statistiquement significatif entre deux niveaux

Source : EnCLASS 2022, exploitation OFDT

## Un usage de la cigarette électronique en hausse chez les lycéens

Au collège, l'expérimentation de la cigarette électronique a diminué entre 2014 et 2018, puis elle s'est stabilisée en 2022 (deux collégiens sur dix l'expérimentent). L'usage récent est également stable sur les quatre dernières années, un collégien sur dix ayant vapoté dans les 30 derniers jours. L'utilisation quotidienne de la cigarette électronique concerne 1,4 % des collégiens. Même si cette pratique reste donc marginale, elle se révèle désormais plus fréquente que le tabagisme quotidien.

Au lycée, l'expérimentation de la cigarette électronique a fortement augmenté entre 2015 et 2018, passant de 35,1 % à 52,1 %, avant de diminuer en 2022 pour concerner 44,0 % des lycéens. L'usage récent de ce produit augmente continuellement depuis 2015, avec un lycéen sur dix (10,0 %) qui l'avait utilisé en 2015, pour atteindre un quart des lycéens (24,2 %) en 2022. Le vapotage quotidien a également augmenté entre 2018 et 2022, passant de 2,8 % à 3,8 %.

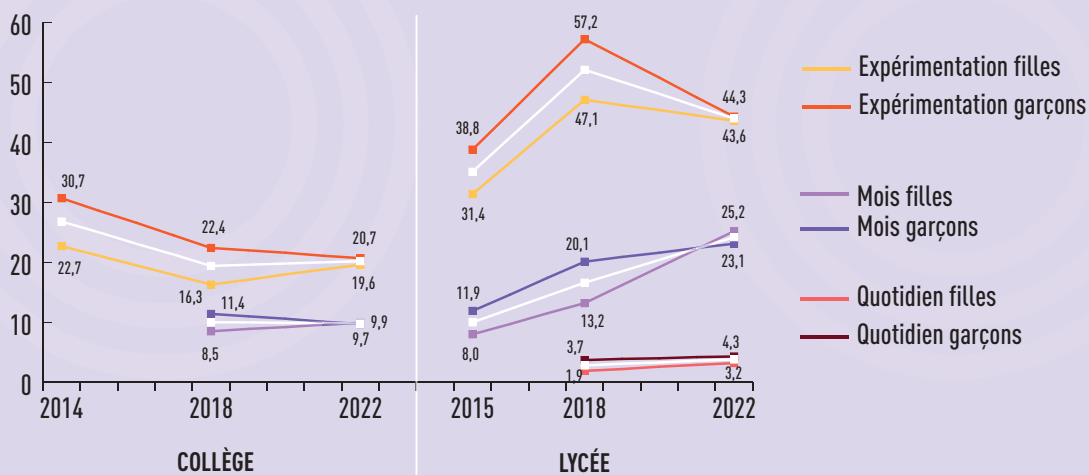
L'usage de la cigarette électronique chez les filles a sensiblement augmenté pour rejoindre des niveaux d'usage similaires à ceux des garçons en 2022 (figure 7), alors qu'en 2018 les filles

présentaient systématiquement des niveaux d'usage plus faibles que les garçons (jusqu'à plus de 10 points d'écart pour l'expérimentation au lycée).

Entre le collège et le lycée, la part des expérimentateurs à la fois de tabac et de cigarette électronique triple. Si le mouvement est identique pour ceux qui n'expérimentent que l'un ou l'autre, les progressions sont cependant moindres et les niveaux sont sans comparaison : parmi les lycéens, 29,5 % déclare avoir déjà expérimenté la cigarette et la cigarette électronique (contre 9,3 % au collège), tandis que seulement 4,4 % n'ont expérimenté que la cigarette (contre 2,0 % au collège) (figure 8). Le constat est identique concernant l'évolution des usages récents de tabac ou de cigarette électronique entre le collège et le lycée.

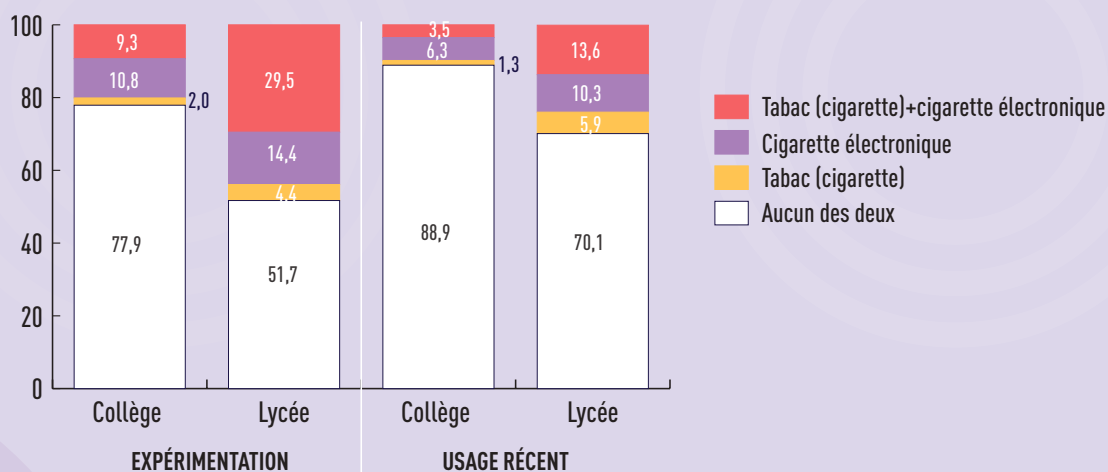
Concernant l'évolution des usages quotidiens de tabac ou de cigarette électronique, la figure 9 montre que la baisse de l'usage quotidien de tabac (17,5 % vs 6,2 %) entre 2018 et 2022 est très largement portée par l'augmentation de 10 points durant la même période de la part des lycéens qui ne fument ni tabac ni cigarette électronique en 2022.

Figure 7. Évolutions des usages de la cigarette électronique au collège et au lycée selon le sexe (en %)



Sources : HBSC 2014, ESPAD 2015, EnCLASS 2018 et 2022, exploitation OFDT

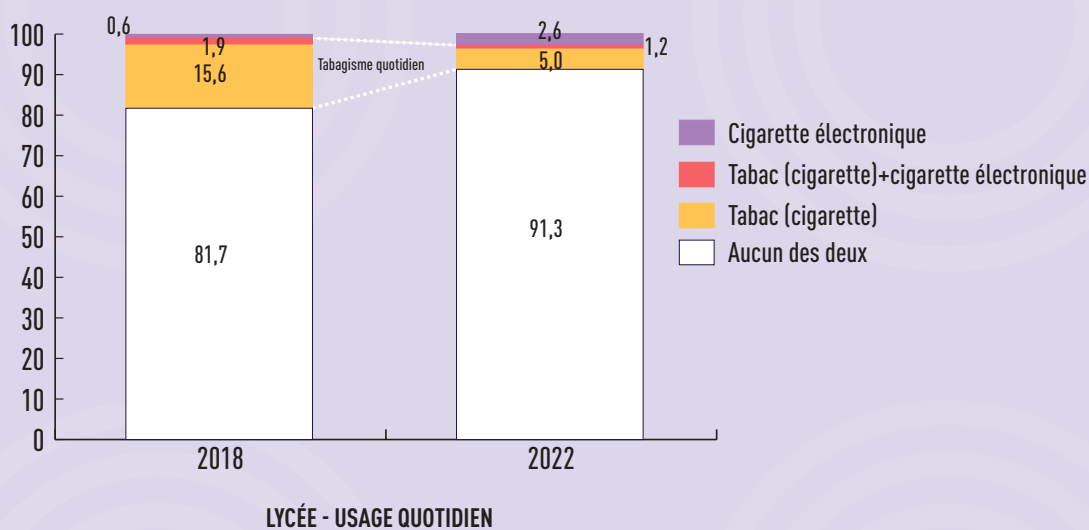
Figure 8. Expérimentations et usages récents de tabac et/ou de cigarette électronique au collège et au lycée en 2022 (en %)



N.B : Compte tenu des règles appliquées en matière d'arrondis, le total peut différer légèrement de 100 %.

Sources : EnCLASS 2022, exploitation OFDT

Figure 9. Évolutions de l'usage quotidien de tabac et/ou de cigarette électronique au lycée entre 2018 et 2022 (en %)



N.B : Compte tenu des règles appliquées en matière d'arrondis, le total peut différer légèrement de 100 %.

Sources : EnCLASS 2018 et 2022, exploitation OFDT

## CONCLUSION

Le dispositif EnCLASS occupe une place unique dans le dispositif d'observations des comportements de consommation de substances psychoactives chez les adolescents en France.

L'adolescence reste une période charnière pour l'expérimentation de ces substances, avec des usages qui progressent au cours de la période scolaire et notamment à l'occasion du passage du collège au lycée. Le tabagisme quotidien, par exemple, est multiplié par 2,5 entre la 3<sup>e</sup> et la 2<sup>nd</sup>e (4,8 % contre 1,5 %). En examinant les niveaux d'usage de substances psychoactives chez les élèves et leur évolution sur une décennie, il ressort que les consommations ont globalement diminué, même si les initiations continuent d'avoir majoritairement lieu durant l'adolescence.

En 2022, le recul des expérimentations précoces se confirme, les collégiens expérimentent de moins en moins le tabac et le cannabis. En revanche, pour les boissons alcoolisées, si les expérimentations précoces reculent, le collège reste une période importante d'initiation avec plus de sept élèves de 3<sup>e</sup> sur dix qui disent en avoir déjà consommé.

Au lycée, la baisse des consommations de tabac, d'alcool ou de cannabis, amorcée depuis 2011, se confirme également. En 2022, on observe aussi parmi les lycéens un recul sensible des expérimentations des autres drogues illicites, à l'exception de quelques rares substances comme l'héroïne, le GHB ou les champignons hallucinogènes, dont les niveaux sont restés stables. Toutes ces expérimentations de drogues illicites autres que le cannabis se maintiennent à des niveaux très faibles compris entre 0,8 % pour l'héroïne et 2,2 % pour la cocaïne.

Ces résultats globalement encourageants laissent cependant se dessiner des points d'attention.

L'engouement pour la cigarette électronique, observé depuis quelques années avec les résultats de l'enquête ESCAPAD (OFDT, 2023) ou l'enquête EnCLASS 2021 (Spilka *et al.*, 2021) se confirme, notamment auprès des plus jeunes. Le tassement de l'expérimentation de la cigarette électronique chez les lycéens est contrecarré par des usages quotidiens qui progressent sensiblement, notamment chez les lycéennes, dont les niveaux d'usage sont aujourd'hui comparables à ceux des garçons.

L'usage quotidien de la cigarette électronique concerne désormais 1,4 % des collégiens, soit une prévalence équivalente à celle de la cigarette. Au lycée, le rattrapage n'a pas encore eu lieu, mais la forte progression d'un usage quotidien de la cigarette électronique – dont le niveau a été multiplié par quatre depuis 2018 – et la baisse du tabagisme laissent présager rapidement une situation identique.

Les consommations de boissons alcoolisées restent, en 2022, largement partagées par les adolescents. La stabilité des principaux indicateurs d'usage détonne dans un contexte de baisse généralisée des usages de substances psychoactives. De même, le niveau relativement élevé des épisodes d'alcoolisation ponctuelle importante (API), mesuré pour la première fois en 2022 parmi les élèves de 3<sup>e</sup> et 4<sup>e</sup>, traduit la place encore spécifique de l'alcool chez les plus jeunes.

La baisse des usages de cannabis est également à mettre au bilan des tendances positives de ces résultats 2022. Pour autant, comme en 2018, un lycéen sur cinq consommateurs dans l'année présente un risque élevé d'usage problématique ou de dépendance au cannabis.

Les différences de comportements d'usage entre les sexes demeurent perceptibles, avec des garçons qui continuent de déclarer des niveaux de consommation plus élevés et plus fréquents que les filles, notamment en ce qui concerne la chicha, l'alcool ou le cannabis.

Le dispositif EnCLASS est susceptible de fournir des données essentielles pour adapter les actions de prévention et de promotion de la santé aux besoins des adolescents. Les données de l'exercice 2022 indiquent une tendance positive vers une réduction de la consommation de substances psychoactives chez les élèves, mais elles soulignent également la nécessité de maintenir et de renforcer les efforts de prévention, en mettant en évidence l'importance de cibler les interventions de prévention dès le collège, où se déroulent les premières expérimentations, notamment d'alcoolisation. Au lycée, les risques de dépendance des usagers de cannabis doivent aussi appeler à un renforcement des actions de prévention. Enfin, l'emballement de la pratique de vapotage chez les plus jeunes, en dehors d'un sevrage tabagique, appelle le développement d'études spécifiques pour en comprendre les ressorts.

## Repères méthodologiques

L'Enquête nationale en collège et en lycée chez les adolescents sur la santé et les substances (EnCLASS) a reçu un avis d'opportunité (N°2023\_7468\_DG75-L002) du comité du label de la statistique publique (Journal officiel du 23 décembre 2021). L'enquête est menée avec le soutien de la direction générale de l'enseignement scolaire (Dgesco) du ministère de l'Éducation nationale, de l'Observatoire français des drogues et des tendances addictives (OFDT) et de l'École des hautes études en santé publique (EHESP).

EnCLASS est née en 2018 de la fusion de deux enquêtes internationales menées en milieu scolaire :

— HBSC (Health Behaviour in School-aged Children), réalisée en France depuis 1994, est une enquête quadriennale placée sous l'égide du bureau Europe de l'Organisation mondiale de la santé (OMS). Elle aborde une variété de sujets liés à la santé physique et mentale des adolescents âgés de 11, 13 et 15 ans. En France, depuis 2010, l'échantillon a été élargi à l'ensemble des collégiens, grâce à la collaboration entre l'OFDT, le ministère de l'Éducation nationale et l'Inserm.

— ESPAD (European School Project on Alcohol and other Drugs) est un projet mené en France depuis 1999 en partenariat avec l'Observatoire européen des drogues et des toxicomanies (EMCDDA). Il s'agit d'une enquête européenne quadriennale représentative des élèves de 16 ans. En France, depuis 2011, l'échantillon a été étendu à tous les adolescents scolarisés de la seconde à la terminale.

La population cible du dispositif EnCLASS est donc constituée de l'ensemble des élèves de la sixième à la terminale scolarisés dans les établissements relevant du ministère de l'Éducation nationale, publics ou privés sous contrat. Le processus d'échantillonnage d'EnCLASS repose sur un sondage aléatoire stratifié à deux niveaux : sélection aléatoire des établissements scolaires, puis tirage de deux classes dans lesquelles tous les élèves sont invités à participer.

EnCLASS est une enquête anonyme qui repose sur un questionnaire autoadministré en ligne. La passation du questionnaire a lieu dans une salle informatique des établissements scolaires durant une heure de cours, sous la surveillance d'un personnel de l'éducation nationale. Selon les niveaux, différents questionnaires sont utilisés : il existe ainsi trois versions concernant les 6<sup>e</sup>-5<sup>e</sup>, les 4<sup>e</sup>-3<sup>e</sup> et les lycéens. Parmi les collégiens, certaines substances ou pratiques n'ont été interrogées que pour les seuls élèves de 4<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> : les

alcoolisations ponctuelles importantes, les usages de cannabis et l'usage de chicha. Enfin, dans les deux versions de questionnaire pour les collégiens, aucune question n'est posée au sujet des usages de drogues illicites autres que le cannabis.

Quelques jours avant les passations, les parents reçoivent un courrier d'information leur permettant d'exercer leur droit de refus (3,5 %). Par ailleurs, les élèves ont la possibilité de refuser de participer ou de répondre (2 %).

La collecte 2022 a eu lieu dans 147 collèges et 90 lycées de France métropolitaine. Cela représentait 11 886 élèves (7 237 collégiens et 4 649 lycéens) inscrits dans les établissements sélectionnés. Au total, 9 566 (6059 collégiens et 3507 lycéens) ont finalement pu remplir le questionnaire, compte tenu des absences les jours de la passation et des refus de participer, soit un taux de participation au sein des classes ayant réalisé l'enquête de 84 % chez les collégiens et de 75 % chez les lycéens. Après suppression des questionnaires inexploitable (nombre trop élevé de données manquantes ou déclarations aberrantes, soit 1,3 % des élèves), l'échantillon analysé compte 9 337 élèves, dont 5 919 collégiens et 3 418 lycéens. L'âge moyen des collégiens est de 12,9 ans et l'âge moyen au lycée est de 16,5 ans. Au lycée, les élèves majeurs sont 472 et sont majoritairement en terminale, représentant 41,8 % des effectifs de ce niveau.

Lors des analyses d'EnCLASS par niveau scolaire, les figures présentent la diffusion des indicateurs par niveau scolaire, ce qui laisse penser qu'il pourrait s'agir de données longitudinales. Or, EnCLASS est une enquête dite « transversale », c'est à dire qu'elle s'intéresse à des générations successives de collégiens et lycéens, tous interrogés au même moment. Elle se distingue d'enquêtes dites « longitudinales » qui suivent dans le temps une même génération. Ainsi, dans un contexte de forte baisse de prévalences d'usage depuis une dizaine d'années, les courbes d'évolution par niveau scolaire peuvent donner une perception exagérée de la diffusion de telle ou telle substance car les élèves de terminale interrogés en 2022, qui étaient pour la plupart en 6<sup>e</sup> en 2016, avaient alors des niveaux d'usage bien plus importants que ceux des élèves de 6<sup>e</sup> observés en 2022 – il s'agit ici d'un effet de génération. Néanmoins, pour deux niveaux scolaires consécutifs, il est fort probable que les évolutions observées reflètent, au moins en partie, la diffusion de ces produits au cours de la scolarité – il s'agit ici d'un effet d'âge.

## Définitions et principaux indicateurs utilisés

Ces indicateurs sont utilisés de façon pérenne dans l'enquête d'EnCLASS. Ils sont, par ailleurs, comparables à ceux utilisés dans la plupart des dispositifs d'enquêtes nationales ou internationales en population adolescente. Ils sont construits à partir des questions suivantes :

« Combien de JOURS as-tu bu des boissons contenant de l'alcool... ? Au cours de ta vie / au cours des 30 derniers jours. » ;  
« Combien de JOURS as-tu fumé des cigarettes en paquet ou roulées... ? Au cours de ta vie / au cours des 30 derniers jours. » ;  
« As-tu déjà consommé du cannabis... ? Au cours de ta vie / au cours des 12 derniers mois / au cours des 30 derniers jours. » ;  
Avec les modalités de réponse : « Jamais / 1-2 jours / 3-5 jours / 6-9 jours / 10-19 jours / 20-29 jours / 30 jours (ou plus). » ;

**Pour les drogues illicites (autres que le cannabis), les questions sont posées de la manière suivante :**

« As-tu déjà pris l'un des produits suivants... [Nom du produit]. »  
Avec les modalités de réponse : « Non, jamais / Oui, une fois / Oui, plusieurs fois / Je ne sais pas de quoi il s'agit. »

— **Usage dans la vie (expérimentation)** : au moins un usage au cours de la vie ;

— **Diffusion** : niveau d'expérimentation pour une génération ou un sous-groupe donné ;

— **Usage dans l'année (usage actuel)** : au moins 1 usage au cours des 12 derniers mois ;

— **Usage dans le mois (usage récent)** : au moins 1 usage au cours des 30 derniers jours ;

— **Usage régulier** : au moins 10 usages au cours des 30 derniers jours ;

— **Usage quotidien** : au moins un usage par jour au cours des 30 derniers jours ;

**Pour les alcoolisations ponctuelles importantes (API), les indicateurs sont définis à partir de la question : « Au cours des 30 DERNIERS JOURS, combien de fois as-tu bu cinq "verres" ou plus de boissons contenant de l'alcool en une seule occasion ? »**

Avec les modalités de réponses « 0 fois / 1-2 fois / 3-5 fois / 6-9 fois / 10-19 fois / 20 fois ou plus »

— **API dans le mois** : au moins 1 fois au cours des 30 derniers jours ;

— **API répétée** : au moins 3 fois au cours des 30 derniers jours ;

— **API régulière** : au moins 10 fois au cours des 30 derniers jours.

### Autres définitions

— **Chicha (ou narguilé)** : pipe à eau utilisée pour fumer du tabac, principalement du « tabamel », produit traditionnel qui est un mélange de tabac, de sucre ou de miel et d'arômes de fruits sous forme de pâte.

— **Cigarette électronique (ou e-cigarette)** : dispositif électronique, rechargeable ou jetable, générant un aérosol destiné à être inhalé. Elles utilisent des e-liquides composés d'un support de dilution tel que le propylène-glycol (PG) et/ou le glycérol (glycérine végétale, VG) ou éventuellement du 1,3-propylène-glycol, et parfois de l'eau ou de l'éthanol. Les e-liquides peuvent être aromatisés (arôme de tabacs blonds, bruns, de fruits, de bonbons, etc.) et contenir ou non de la nicotine selon différents dosages (la concentration maximale autorisée en France étant de 20 mg/ml).

— **Protoxyde d'azote** : « gaz hilarant » contenu dans de petites bonbonnes utilisées pour la confection de certains produits alimentaires (la crème chantilly, par exemple).



## Bibliographie

Janssen E., Le Nézet O., Shah J., Chyderiotis S., Brissot A., Philippon A., Legleye S., Spilka S. (2020) Increasing socioeconomic disparities in tobacco smoking decline among French adolescents (2000-2017). *Journal of Public Health*, Vol. 42, n° 4, p. e449-e457.

OFDT (2023) Les drogues à 17 ans. Analyse de l'enquête ESCAPAD 2022. *Tendances*, OFDT, n° 155, 8 p.

Spilka S., Le Nézet O., Beck F., Ehlinger V., Godeau E. (2012) Alcool, tabac et cannabis durant les « années collège ». Résultats du volet drogues, en France, de l'enquête *Health Behaviour in School-Aged Children (HBSC) 2010*. *Tendances*, OFDT, n° 80, 6 p.

Spilka S., Janssen E., Legleye S. (2013) Détection des usages problématiques de cannabis : le Cannabis Abuse Screening Test (CAST). Note 2013-02. Saint-Denis, OFDT, 9 p.

Spilka S., Le Nézet O. (2013) Alcool, tabac et cannabis durant les « années lycée ». *Tendances*, OFDT, n° 89, 8 p.

Spilka S., Godeau E., Le Nézet O., Ehlinger V., Janssen E., Brissot A., Philippon A., Chyderiotis S. (2019) Usages d'alcool, de tabac et de cannabis chez les adolescents du secondaire en 2018. *Tendances*, OFDT, n° 132, 4 p.

Spilka S., Philippon A., Le Nézet O., Janssen E., Eroukmanoff V., Godeau E. (2021) Usages d'alcool, de tabac et de cannabis chez les élèves de 3<sup>e</sup> en 2021. *Tendances*, OFDT, n° 148, 4 p.

➤ **Pour citer cette publication** : OFDT (2024) Les usages de substances psychoactives chez les collégiens et lycéens. Note de résultats. Paris, OFDT, 17 p.

L'enquête EnCLASS est coordonnée par l'association pour le développement d'EnCLASS présidée par le Professeur Bruno Falissard. Le volet 2022 a été mené par Stéphane Legleye, Olivier Le Nézet, Antoine Philippon, Virginie Ehlinger, Marianne Sentenac, sous la coresponsabilité scientifique d'Emmanuelle Godeau et Stanislas Spilka.

Les analyses statistiques concernant les usages de substances psychoactives et la rédaction de cette note ont été réalisées par l'unité Data de l'OFDT (Alex Brissot, Vincent Eroukmanoff, Eric Janssen, Olivier Le Nézet, Antoine Philippon, Melchior Simioni, Stanislas Spilka).

**EnCLASS**  
Enquête Nationale en Collèges et en Lycées  
chez les Adolescents sur la Santé et les Substances  
2023 <http://www.enclass.fr>

Remerciements aux élèves qui ont répondu à l'enquête, à leurs familles, ainsi qu'aux personnels éducatifs qui ont rendu possible l'organisation de la collecte.



Observatoire français des drogues et des tendances addictives

69 rue de Varenne 75007 Paris

Tél : 01 41 62 77 16

e-mail : [ofdt@ofdt.fr](mailto:ofdt@ofdt.fr)

ISBN : 979-10-92728-79-8

Photo copyrights : © Artens / © Monkey Business (Adobe Stock)

[www.ofdt.fr](http://www.ofdt.fr)